

Louvain, 6 nov. 1907

Monsieur le Vicomte,

J'ai appris avec plaisir par votre lettre que le tome II de l'ouvrage de Monsieur R. Ball a l'heureuse chance d'avoir été aimablement par vos soins. Cela lui vaudra meilleure accroche qu'à son aîné. Je n'hésite pas que vos précieuses notes me feront passer sur bien des débats, si même elles ne le combleront.

En parlant, je donnerai à la R. des Q. Sc. la fin de celle envoiée de l. I ; je m'ouvre pas y parler du l. II, que d'ailleurs l'édition Hermann n'a pas encore eu jusqu'à présent à la Revue ; si j'ai à ce parler, je me persuaderai que votre précieuse part de travail méritera tout le plus large éloge, même des critiques les chagrinés (comme vous me jugez être, semble-t-il). (J'en connais pour l'édition Loria.) Veuillez, Monsieur le Vicomte, agréer l'hommage de mon profond respect.

B. Lefèvre J.

Louvain, 12 Novembre 1907.

Monsieur le Vicomte,

La Société Scientifique a reçu en hommage la
tome II de l'Histoire de R. Ball d'y a pris peu de place,
et le G. Thimon me demande d'en faire le
Empl-Rendu. Je me propose, s'il plaît
à Dara, de le faire pour le No^r d'Avril,
peut que je fasse pour suivre le fin du précédent
article, et d'autre part le temps me manque
pour l'examen avec autant de soin que je
voudrais.

Je suis persuadé
que j'aurai à faire le livre anglais d'avoir
été amélioré évidemment par vos Notes, et
je suis charmé que la Conscience de Darboux
ait enrichi ce Volume.

Je vous remercie à votre amable
offre. L'exception que le G. Thimon et moi avons
notamment faites : je vais l'étudier avec
soin et d'intérêt, et je le considère comme hommage
de l'auteur aussi qu'il l'édition.

Nicely après mes respects hommages.

R. Lefèvre 17

Louvain, 9 janvier 1921.

Monsieur le Vicomte,

Je vous prie de me faire un fac-simile de l'ouvrage que je vous ai envoyé du Notes d'Histoire de Maastricht que je viens de terminer de publier à Louvain à cette adresse. Ce sont les articles que la Rivista dei Quattro Scienze a acceptés pour publication : l'édition sera réunie en brochures les unes à part, que j'ai manié, d'un talk des malades.

En effet, j'avais voulu faire une réunion du t. I de L'Historie de Rouen Ball, également qu'en l'ouvrage de Bell Valdez ait publié une histoire aussi incomplète ; mais, dès le second article, j'ai préféré faire, à ce propos, des études particulières de questions peu traitées par lui ; telles que l'histoire de ces seigneurs dans le Haut Moyen Age.

J'explique brièvement que diverses circonstances m'ont empêché d'écrire ces articles (la surcharge d'œuvres occupantes fait la cause principale) : je l'expliquerai, lorsque je me permettrai d'en faire faire le Recueil et surtout de me toucher au t. II (Temps Modernes) que je vous signalerai à l'heure et ferai donner les éloges qui méritent à leur amélioration et enrichissement par les Rommelaere et St. Beurman, Adolphe. Ces éloges auront expression des succès d'autres citoyens.

C'est dans l'attente du plaisir de parler
élogieusement de ce tome II et surtout de ce,
"Pudding" que je desserai, à cette heure,
à vos amis à vous-mêmes, que je vous
louerai de l'avance d'un exemplaire.

Je vous prie,
monsieur le Vicomte, de me dire si, à votre avis,
il convient ou non de demander pas d'autocouvert
à M. Roux Babb même l'honneur d'un
exemplaire de cette brochette ? Elle me paraît
si peu gentille à son égard, que j'crois
inconvenant de le lui demander. De plus, j'ignore
son adresse, et même si je m'en demande s'il
est envoi de la poste. ^{et} La même
question se posera devant moi avec surprise
à M. Freud, le traducteur.

Veuillez, monsieur le Vicomte,
agréer l'i. Lormoye d'un cordial
respect, et de mon ref. d'au de ce
jeudi vers 10h disqualifi par mon envie.

Votre très humble serviteur,

R. Le Febvre, S.J.